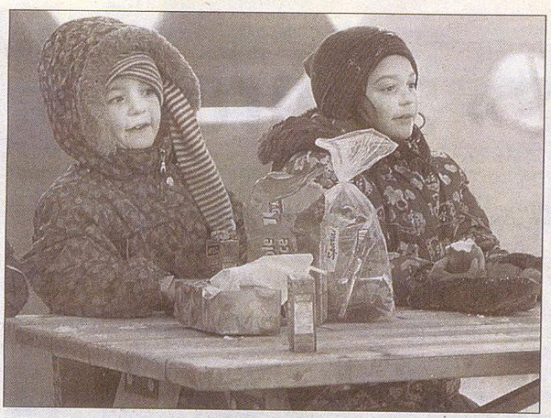


REPAS - Ils sont fous ces enfants, dirait Obélix. Pour manger dehors comme l'ont fait ces deux filles, hier après-midi, il fallait être plus courageux que la moyenne.

(Photo Rocket Lavoie)

Succès des Hivernades

La population dit oui au changement

CHICOUTIMI (DC) - En dépit du froid sibérien qui enveloppait la rue Racine hier, au même titre que l'ensemble de la région, le second volet des Hivernades de Chicoutimi, baptisé Feux Folies, a suscité une participation suffisamment importante pour justifier son retour en 2006, soutient le promoteur Robert Hakim.

En ajoutant les 8000 à 9000 braves qui ont participé aux activités du dimanche, en effet, il estime à 43 000 le nombre d'entrées enregistré depuis l'ouverture du festival, vendredi. Compte tenu du temps frisquet et du fait que le comité organisateur n'a eu que dix semaines pour se préparer, son bilan est positif.

«Quand on additionne les 30 000 personnes qui ont fréquenté le premier volet, il y a une semaine, on peut parler d'un succès incroyable. Il est clair que ça répond à un besoin, a confié Robert Hakim au Quotidien. On voulait voir si les gens étaient prêts au changement et la réponse est oui.»

Ce qui a contribué à cette réussite, à ses yeux, c'est le regroupement des attractions en un même lieu. Dans le secteur nord de Chicoutimi, puis sur la rue Racine, on a ainsi créé une synergie, un effet d'entraînement qui augure bien pour l'an prochain. Tellement que le promoteur songe déjà à prendre de l'expansion.

CÔTÉ
DANIEL
dcote@lequotidien.com

«On pourrait proposer des activités sur la rue Racine le jour, puis ouvrir une section pour que le trafic passe en soirée. À ce moment-là, le coeur du festival se déplacerait un peu plus bas, sur la zone ferroviaire. On y tiendrait des courses de motoneiges et c'est là qu'on placerait la patinoire et les traîneaux à chiens», donne-t-il en exemple.

Logistique complexe

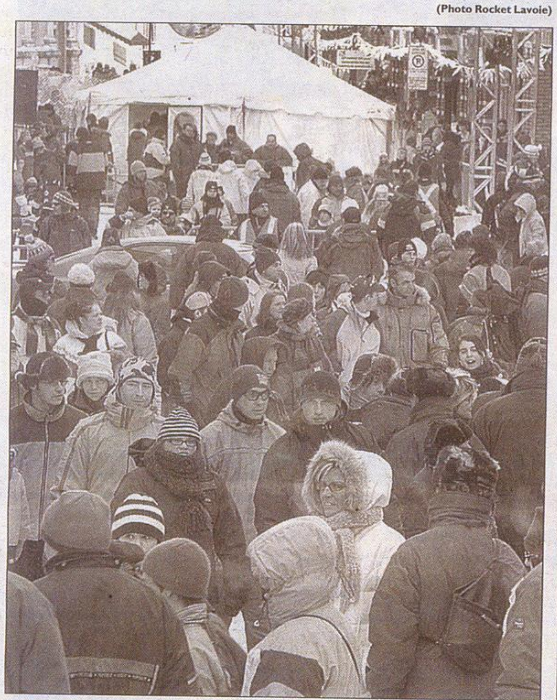
Outre le succès populaire, ce que retient Robert Hakim de la première édition des Feux Folies, c'est le casse-tête logistique qu'a représenté l'aménagement du haut de la rue Racine. Entre autres choses, son organisation a disposé de trois jours pour créer une patinoire et une glissade géante, en plus de monter quatre chapiteaux.

«Ça a été 50 fois plus compliqué que si j'avais travaillé au Vieux port ou à Place Nikitoutagan (à Jonquière), mais ça s'est bien passé. C'est un défi que je voulais relever, puisqu'on était au stade de la création. Si je me fie à la réaction des gens, c'est concluant», note Robert Hakim.

Destinées à remplacer le Carnaval-Souvenir, les Hivernades ont été mises sur pied à l'initiative du conseil municipal de Saguenay. L'édition 2005 constituait un test, un moyen de vérifier si les citoyens tenaient à ce genre de manifestation, et à l'image du promoteur, le conseiller Denis Dahl estime que la réponse a été convainquante.

«La relance a été profitable, avance-t-il. On devra faire un bilan, mais en ce qui me concerne, c'est positif. La mise en compétition du passé (volet traditionnel) et du présent (volet urbain) a été bénéfique. Je crois aussi qu'en matière de tourisme, l'aspect patrimonial est le plus porteur d'avenir.»

À propos de la réaction de certains commerçants, enfin, le conseiller n'y voit rien d'inhabituel. Il est normal que certains se montrent peu réceptifs lorsqu'on ferme une partie de la rue Racine. «C'est classique, mais j'invite les gens à faire preuve d'ouverture», commente Denis Dahl.



FOULE - Samedi aussi, les gens ont envahi la haut de la rue Racine pour s'amuser aux Hivernades.

(Photo Rocket Lavoie)

GLISSADE - La glissade géante aménagée sur la rue Racine a été fort populaire.

(Photo Rocket Lavoie)

Françoise Gauthier au Tourisme

Le promoteur Hakim se réjouit

CHICOUTIMI (DC) - Peu de gens ont été aussi heureux que le promoteur Robert Hakim, vendredi, quand le premier ministre du Québec, Jean Charest, a confirmé la nomination de la députée de Jonquière, Françoise Gauthier, à la tête du ministère du Tourisme. Encore hier, ses yeux brillaient en songeant aux perspectives ouvertes par ce changement.

«On était avancé avec (l'ex-ministre déléguée) Nathalie Normandeau, que je devais rencontrer mardi. Mais de savoir que madame Gauthier la remplaçait a produit sur moi le même effet que si le père Noël était venu dans ma maison, le 24 décembre», a-t-il confié au Quotidien.

Pourquoi un tel enthousiasme ? Parce qu'il a beau faire moins 25 degrés à l'extérieur, le promoteur a l'oeil sur son bébé le plus vigoureux, le festival Rythmes du monde. Les deux premières éditions, présentées à Chicoutimi, ont fait du centre-ville une salle de spectacles à ciel ouvert, la convivialité en plus. Or, ce n'est qu'un début.

Dans la cour des grands

Pour bâtir sur ce succès, Robert Hakim veut faire partie du Regroupement des événements majeurs internationaux (REMI), une entité chapeautée par... le ministère du Tourisme. Il se donne deux ans pour accéder à ce saint des saints, aux côtés de géants comme le Festival de jazz de Montréal.

«La première étape pour y parvenir, c'est d'être considéré comme un produit d'appel. C'est pour ça que j'ai préparé un dossier de candidature et que je devais rencontrer Nathalie Normandeau. Dans cette perspective, il est clair que la nomination de madame Gauthier va aider», énonce-t-il.

Toujours avec cette idée en tête, le promoteur note que le réseau TQS diffusera une émission de 30 minutes consacrée à l'édition 2004 du festival. On pourra la visionner un samedi soir, à la fin d'avril, ce qui accroîtra le rayonnement de Rythmes du monde dans les autres régions du Québec.

Une fois décroché le statut de produit d'appel, Robert Hakim revendiquera une place au sein du REMI, dont il veut joindre les rangs dès 2006.

«Le REMI ne donne pas d'argent, mais la publicité effectuée hors du pays est subventionnée. Ce que je veux à travers ça, c'est la reconnaissance de ce qui se fait en région», souligne le promoteur.

Robert Hakim